

# LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Mai 2015 Numéro 25



Olympe de Gouges, femme de lettres, fille des Lumières, libertine et républicaine ; l'écrivaine féministe Benoîte Groult ; Kiki de Montparnasse, modèle, muse, chanteuse, danseuse, peintre, actrice du cinéma...  
Illustration : Catel. Et retrouvez Catel dans une interview exclusive p. 3.

## EDITORIAL

### Créer en soi

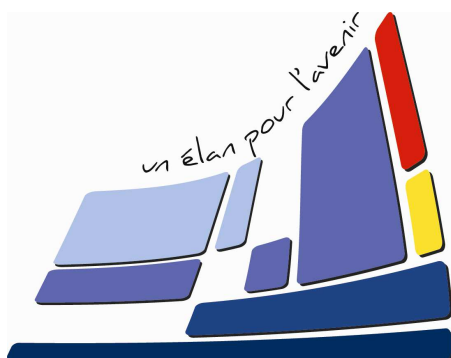
L'éducation n'a pas de sens si elle n'est pas ancrée dans le réel. Il faut aller voir Auschwitz pour se rendre compte, il faut rencontrer des associations pour qu'elles nous parlent de ceux qui souffrent, il faut aller à la rencontre de toutes ces personnes qui font de leur credo ces mots d'Antoine de Saint-Exupéry : « Je ne veux pas que l'on abîme les hommes. » Créer en soi un territoire pour lutter contre les maux. Car l'amour ce n'est pas créer pour soi un espace dans l'autre, mais créer en soi un espace pour l'autre.

Et ouvrir des journaux et lire des paroles libres, et ouvrir des journaux et voir des dessins qui fâchent certains. Et alors ? Mais être fâché ce n'est pas prendre des armes pour massacrer des créateurs d'humour, des policiers de sécurité, des juifs de Torah, des musulmans de Coran, des chrétiens de Jésus... Etre fâché c'est utiliser les armes de la liberté à coup d'encre.

Dans ce monde qui a la tête qui tourne, la tolérance c'est faire du tollé quand l'air est rance. Cherchons en nous la part la meilleure, celle qui brille de cette étincelle d'humanité qui guérira ce monde de son terrible mal de Terre.

Olivier Blum

<b>Editorial</b>	<b>1</b>
<b>Je suis Charlie</b>	<b>1</b>
<b>Entrevue à la Trois</b>	<b>3</b>
<b>Traces de vie</b>	<b>6</b>
<b>Dossier : la création</b>	<b>7</b>
<b>Société</b>	<b>24</b>
<b>Voix des lecteurs</b>	<b>26</b>
<b>Poésies</b>	<b>28</b>



LYCÉE JEAN-MERMOZ

MAI 2015 LA VOIX DES APPRENTIS ... 2

## JE SUIS CHARLIE

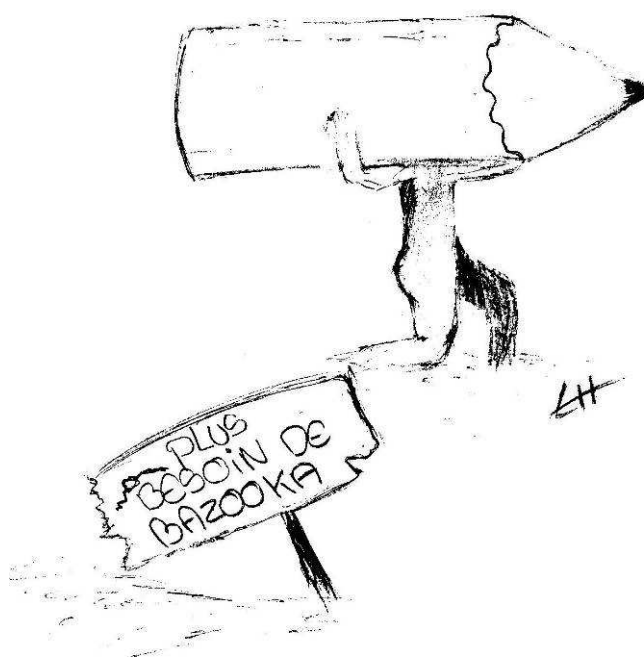


Illustration : Lara Vaissier

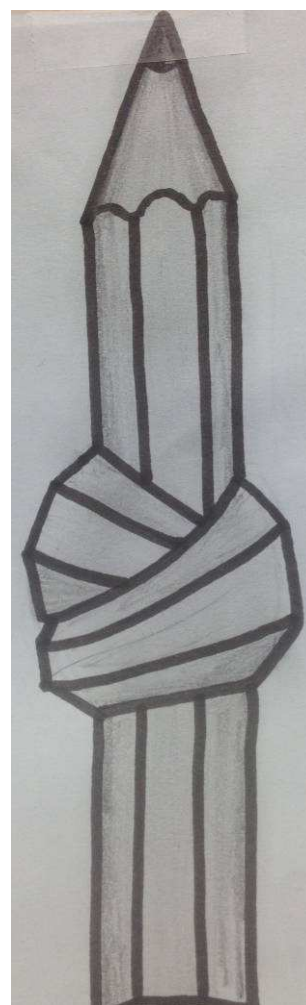


Illustration accrochée devant le CDI : Anonyme

# ENTREVUE A LA TROIS

## Les elles de Catel

**Catel Muller dite Catel est l'une des figures les plus connues et les plus littéraires du livre graphique en France. Avec José-Louis Bocquet en scénariste, elle a signé, entre autres, deux biographies graphiques : l'une consacrée à Kiki de Montparnasse, l'autre à Olympe de Gouges. Elle est également l'auteure-illustratrice d'une très belle bio-graphique sur l'écrivaine féministe Benoîte Groult. Catel répond à nos questions...**

### Pourquoi avez-vous décidé d'être auteure-illustratrice ?

C'est parce que depuis ma toute petite enfance j'ai toujours dessiné, c'était mon moyen d'expression naturelle. Je dessinais dans ma chambre, je dessinais dans le bureau-bibliothèque de mon grand-père qui était libraire à la librairie Gutenberg à Strasbourg. Dans ma chambre quand mes parents rentraient, je cachais vite mes dessins par mes cours de maths. Je dessinais en cours de maths, beaucoup d'ailleurs, puisque c'est grâce à mon professeur de mathématiques, finalement, que j'ai changé d'axe dans la mesure où il avait découvert de façon assez évidente d'ailleurs que j'étais en train de le caricaturer en cochon. J'étais au fond de la classe, je faisais rire l'assemblée et puis il a vu la caricature de lui en cochon, il a convoqué mes parents que j'avais bien prévenus de sa méchanceté, de sa froideur, etc. Il leur a dit que j'étais effectivement sur une autre planète en mathématiques, je n'étais même pas derrière, j'étais loin ailleurs, mais que j'étais bonne dessinatrice que j'avais fait un magnifique portrait très amusant de lui. Et voilà mes parents ont pensé que je n'irais peut-être pas sur le chemin familial à faire des sciences comme ma sœur, comme eux et que j'allais peut-être en effet découvrir une autre voie qui était celle du dessin. Au même moment j'ai découvert Claire Bretécher, dans les magazines, les revues, je lisais évidemment beaucoup de bandes dessinées qui me tombaient sous la main à commencer par les classiques comme Astérix et Obélix, Lucky Luke ou Tintin, mais c'est surtout Bretécher qui m'a donné le déclic parce que non seulement j'ai découvert *Les Frustrés* et puis Agrippine à laquelle je pouvais m'identifier, qui était une héroïne ordinaire, insolente, ado, enfin je m'y voyais et en même temps Bretécher je me suis dit



La talentueuse Catel. Photo : Elsa Daillencourt

mais c'est un métier, une femme peut faire ce métier-là, donc voilà j'ai voulu faire comme métier : Claire Bretécher. En tout cas c'est elle qui m'a poussée à aller m'inscrire aux Arts décoratifs et puis en Arts plastiques pour en faire un métier, de ce dessin.

### Quelle est la difficulté de votre métier ?

Je résume ça en liberté d'expression. Ça signifie en fait la difficulté dans le fond et la forme, la liberté de raconter quoi ? Comment ? De quelle manière ? Dans quel style ? Toute la difficulté de trouver sa personnalité dans ce métier, son écriture mais aussi son « message », s'il y a message, en tout cas son propos. Ensuite qui ça va intéresser ? Quel éditeur ? Quel lecteur ? Qui va comprendre ? Et comment se renouveler ? Quelles sont les limites de son propos ? La limite des autres ? La limite qu'on se donne soi-même aussi ? Et finalement ce qu'il en ressort c'est que la difficulté d'ensemble avec cette liberté d'expression, c'est une insécurité permanente. Donc c'est vraiment ça, c'est vraiment ce qu'il y a de plus difficile, c'est qu'on se sent en insécurité dans le fond, dans la forme. On ne sait jamais si ce métier va durer du jour au lendemain, ça peut changer, on peut être mal compris, on peut passer de mode, on peut choquer, on peut être choqué. Enfin tout cela est assez difficile à évaluer et c'est quelque chose qu'on gère difficilement.

### Quels sont vos dessinateurs préférés et ceux qui vous ont inspirée ?

C'est une question très difficile, il y en a tellement. Cela dépend des périodes, il y a des moments de ma vie où il y en a qui m'ont vraiment influencée ou marquée d'autres à d'autres moments, aujourd'hui c'est encore autre chose. Au tout début il y avait Bretécher, Cabus, Moebus, Hergé, Spiegelman, bien évidemment dans les grands dessinateurs. Et après il y a mes amis pour lesquels j'ai de l'admiration qui sont Blutch, Loustal, les Dupuy-Berberian, Joan Sfar, Satrapi et beaucoup, beaucoup d'autres évidemment.

### Combien de temps mettez-vous à peu près pour réaliser une planche de bande dessinée ?

C'est une question fluctuante. De toute façon la bande dessinée est un travail long et fastidieux. Fluctuant suivant le type de BD, si c'est une série, si c'est avec ou sans le scénario, si c'est en couleur, si c'est en noir et blanc, si c'est un grand format, un petit format, etc. Donc c'est un processus lent qui demande en fait quand même toujours la même chose au départ, c'est-à-dire qu'il y a un découpage de l'histoire, c'est le story-board, ensuite le crayonné et l'encre, et après en plus il y a le cadre, la retouche, tout cela est long comme processus. Si je devais dire une moyenne entre les plus rapides et les plus lents, je dirais une planche par jour. C'est plutôt rapide, j'ai un style graphique assez rapide. La plupart des dessinateurs ce serait plutôt entre trois jours et une semaine, une planche.

### Pour vous que doit apporter avant tout un dessin ?

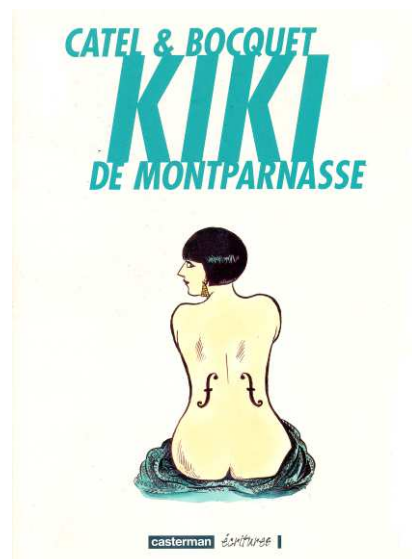
D'abord, cela devrait apporter une émotion comme toute forme d'art. En plus si cela apporte une narration et une expression c'est parfait.

### Préférez-vous le dessin en couleur ou bien en noir et blanc ?

Cela dépend du propos. Moi j'utilise le noir et blanc pour le roman graphique c'est pour beaucoup de raisons mais c'est au tout début en rapport avec la longueur de l'histoire parce que c'est long et c'est évident que si c'est en couleur ça va être encore plus long à faire. Et en plus c'est un moyen de reproduction, le noir et blanc, qui est simple et économique. Et l'autre réflexion c'est que c'est en lien avec le sujet. Par exemple pour *Kiki de Montparnasse* toutes les photos sont en noir et blanc, pour *Olympe de Gouges* c'est des gravures, les sujets qu'on avait fonctionné bien avec du noir et blanc parce que c'était dans l'esprit même du sujet.

### Qu'est-ce qui fait une bonne bande dessinée ?

Pour moi c'est évident que c'est le rapport texte-image. Et évidemment le sujet. C'est mieux si c'est intéressant mais même avec un sujet assez ténu ou une anecdote, ce qui pourra fonctionner le mieux c'est si le rapport texte-image fonctionne bien.



### Avez-vous une méthode de travail ?

Je n'ai pas vraiment une méthode fixe parce que si j'avais la recette ce serait facile. Quand je travaille avec le scénariste José-Louis Bocquet, on a mis une méthode au point où il écrit en amont, ensuite il me raconte, on fait le découpage ensemble, ensuite moi je prends le relais, on va faire nos repérages ensemble, c'est quelque chose qui se met au point au fur et à mesure. On a vraiment notre petite écriture Cateil et Bocquet qui se met au point et qui encore change un peu d'un livre à l'autre. Mais sinon c'est vraiment une aventure en fonction des sujets, aussi en fonction des supports ou des partenaires qui changent et donc il n'y a pas de recette, pas vraiment de méthode. A part qu'il y a toujours un découpage, un crayonné, un encre. C'est un peu la constante.

### Que dites-vous aux personnes qui dénigrent la bande dessinée ?

Un petit dessin vaut parfois mieux qu'un long discours.

### Pensez-vous qu'il y a une manière féminine de dessiner ?

Dans la manière de travailler, je dirais que non. Les femmes comme les hommes dessinent aussi bien que ce soit au stylo à bille ou à la plume, il n'y a pas de raison que cela soit différent. En revanche ce qui peut être différent c'est le sujet qu'elles abordent, ça, ça peut être une manière féminine. Comment un homme va parler d'un accouchement s'il ne l'a jamais vécu ? Voilà ce sera forcément différent. Je crois que la perception d'une femme de la vie n'est forcément pas la même que celle d'un homme, elle n'a pas la même histoire, elle n'a pas le même vécu, elle n'a pas les mêmes hormones donc forcément il va y avoir une différence. Après il y a des hommes qui ont une sensibilité très proche des femmes et inversement. Donc une différence au niveau des sujets qui n'a rien à voir avec la technique.

## Pouvez-vous nous parler d'un projet qui vous a particulièrement marquée ?

Ils m'ont tous marquée, j'y passe quand même trois ans. Mais celui qui m'a beaucoup marquée comme expérience nouvelle c'est *Ainsi soit Benoîte Groult* bien sûr, puisque c'est quand même la première biographique sur quelqu'un de vivant, ça n'avait jamais été fait avant. C'est un personnage connu qui a une forte personnalité et en plus qui est contre la BD. Alors là j'avais vraiment tout pour être marquée quand même. Ça a été des années de psychologie et de pédagogie de mon côté et inversement. Une femme de 90 ans, elle en a aujourd'hui 95, qui m'expliquait le féminisme, c'était passionnant et fascinant. C'est quand même mon idole qui m'expliquait et qui était attachante, avec qui j'ai une vraie relation d'amitié, à qui j'essayais d'expliquer que la bande dessinée était un art. Donc c'était très compliqué, elle était butée, on s'est aidées, on s'est appris l'une à l'autre et c'est devenu une histoire de complicité et pas de mère-fille, ce n'était pas dans ce sens-là, c'était deux copines qui s'apprennent des choses et qui se disputent et qui se réconcilient et qui s'aiment. L'amitié qui s'est nouée avec elle est très, très forte.

## Que pensez-vous de la voie de l'apprentissage ?

On peut faire de l'apprentissage à tout âge même à 90 ans ! Par rapport à la voie de l'apprentissage, alterner la pratique et la théorie c'est génial. La vie de toute façon est un perpétuel apprentissage parce qu'on expérimente des choses, on en apprend et on fait la jonction. Donc c'est quelque chose de permanent, plus tôt on commence, plus tôt on se forme, on forme son esprit à évoluer. En faisant les Arts décoratifs et les Arts plastiques, il y a beaucoup de techniques, beaucoup d'histoire de l'art aussi, de connaissances, c'était un mix de tout ça entre la théorie et la pratique. Et ça continue parce que j'ai toujours mes carnets sur moi. Voilà, je fais mes

## INFOS PLUS

Catel, née en 1964 à Strasbourg, débute sa carrière en publiant des ouvrages pour enfants. Elle illustre également *L'Encyclo des filles* qui s'impose comme un best-seller auprès des adolescentes. Elle s'adresse pour la première fois aux adultes en 2000 avec la série *Lucie* qui ouvre la voie à une certaine bande dessinée féminine aux préoccupations contemporaines. Lauréate de nombreux prix, Catel a notamment obtenu le prix Artémisia de la bande dessinée féminine 2014 pour *Ainsi soit Benoîte Groult*. Et son site à découvrir :

[www.catel-m.com](http://www.catel-m.com)

gammes tous les jours. Je cherche des choses nouvelles, des techniques nouvelles, c'est un terrain d'expérimentation. Je prends note sur mes prochains personnages que je vais travailler, sur mes lectures, sur mes rencontres.

## Quel message souhaitez-vous transmettre aux apprentis ?

La persévérance je dirais, pour avoir une vie choisie et non subie. La persévérance dans le travail permet une réelle satisfaction. Elle permet d'arriver à faire bien les choses et elle donne au bout du compte une estime de soi qui nous donne une liberté. La liberté on ne l'a pas comme ça. On parle beaucoup de liberté mais qu'est-ce que c'est ? On a plein de contraintes, on est pris dans un système qui nous empêche de faire n'importe quoi et on peut s'en sentir vite prisonnier et voire oppressé et du coup déprimé. Pour dépasser ça, il me semble que la persévérance dans ce qu'on fait nous permet de dépasser ce sentiment d'oppression. Elle permet au contraire de grandir, de s'améliorer, d'être content de soi parce qu'on réussit quelque chose, d'avoir de l'estime, de la satisfaction et du coup de la liberté.

Propos recueillis par OB et Benoît Meyer



## CATEL AINSI SOIT BENOÎTE GROULT



GRASSET

# TRACES DE VIE

## Partir

Partir un jour d'été sur une plage ensoleillée, où il n'y a ni peur ni colère.

Un endroit où l'on pourrait profiter de la vie sans jamais avoir de problème. Ne pas avoir des gens qui ne pensent qu'à faire la guerre et à semer la misère.

Un endroit où la sérénité règne sur tout être humain et où l'on voudrait rester pour continuer d'en profiter.

Lucas Arbeit

## La boxe

La boxe est un sport de combat. Dans la boxe il y a différents types, comme la boxe anglaise, la boxe thaï, la boxe française...

Moi je fais de la boxe anglaise et j'adore ce sport j'ai commencé il y a maintenant plus de dix ans. J'ai commencé pour des raisons de haine. J'ai eu un long

chemin et surtout un très difficile parcours mais aujourd'hui je suis deuxième de toute la Suisse en catégorie semi pro. Je vis un rêve mais je n'ai pas encore réussi à atteindre mon vrai rêve de devenir comme mon idole Mike Tyson, le champion mondial de boxe en catégorie pro.

Rafael Costa

## Une nouvelle qui fait mal

Voilà déjà quelques années, à l'époque j'avais à peine une dizaine d'années et encore toute innocente de la vie. Un jour, alors que j'aurais pensé à un jour banal comme les autres, j'ai appris une nouvelle plus ou moins bouleversante qui changera une partie de ma vie : mes parents allaient se séparer. La place d'un père et la place d'une mère dans une vie c'est ce qu'il y a de plus cher et c'est à ce moment-là que j'ai vu défilé ma vie, mes moments de joie et de tristesse en me demandant ce que j'allais faire avec ma maman ici, mon papa là-bas et moi au milieu. C'est dur la vie quand on a seulement dix ans !

Le temps est passé, il fallait ainsi trouver un second « chez-moi », s'approprier une nouvelle vie et tout reconstruire. La vie ne fut pas rose tous les jours surtout lorsque Noël approchait... passer mes fêtes de fin d'année avec mes parents séparés, quelle misère !

Les instants de doute étaient nombreux, je me sentais fautive mais au fond c'est quand même les parents qui font souffrir leurs enfants. Pour tous ceux qui ne sont pas passés par là, ils ne savent pas le mal que ça fait de voir leurs parents se séparer, autrement dit les plus beaux moments se passent en



La grâce de l'artiste Erika Lemay. [www.erikalemay.com](http://www.erikalemay.com)

Photo : Louise Leblanc

famille donc il faut en profiter à fond et pas quand c'est trop tard !

Juste un petit passage qui m'a marquée dans ma vie. Je ne pense pas être la seule à être passée par là, ceux qui l'ont vécu comprendront. C'est un événement que je ne voudrais plus revivre ! Pour les autres ce n'est pas la peine de critiquer !

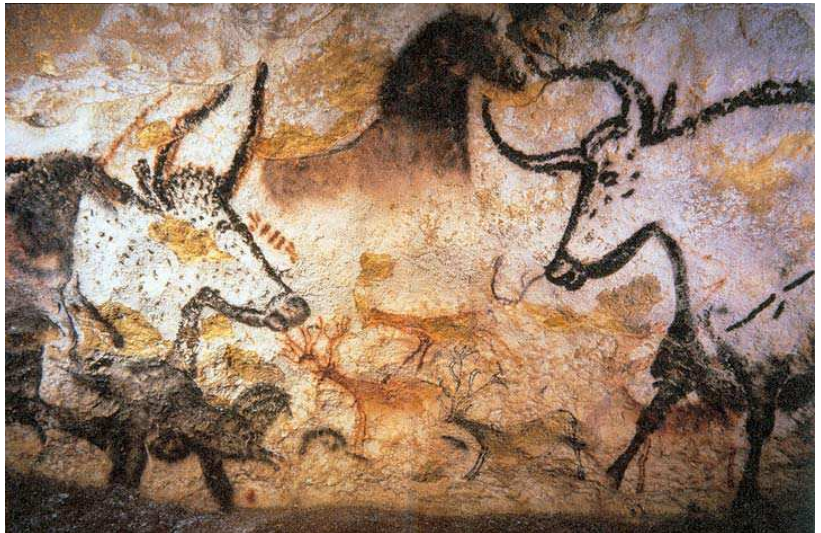
SD

## DOSSIER : LA CREATION

Et puis on regarde avec ébahissement les grottes de nos ancêtres avec ces dessins, témoignages d'art et de vie. Place à la création et à quelques unes de ses facettes...

Aurochs représentés dans la grotte de Lascaux en Dordogne. On y a découvert en 1940 un important ensemble de gravures et de peintures pariétales (v. 15000 av. J.C.).

Photo : Prof Saxx



## La création

Le mot création pour moi, évoque quelque chose de nouveau, qui n'est pas déjà. La création sort de la tête de la personne qui crée cette chose. Tout part de l'imagination, comme ce texte par exemple, il n'existe pas mais je dis ce que je pense, ce qui se trouve dans ma tête. Créer quelque chose c'est découvrir, ou inventer par exemple un sujet auquel on croit. C'est très personnel, personne ne peut inventer deux phénomènes pareils, il y aura toujours une différence. Les réalisateurs qui font des films, non basés sur des faits réels, s'emparent d'un nouveau cadre, imaginent une vie, idéaliste ou non, pour faire passer un message, ou inventer un fait qui n'existe pas. Rendre la vie meilleure pour un court instant, faire ce qui ne peut se faire. Les peintres ou autres artistes surréalistes, eux déformaient la réalité. Ils la « réinventaient ». Rien de ce qu'ils dessinaient ou racontaient n'existe, mais eux font vivre tout ça. C'est comme les monstres dans les histoires ou les films, les sorcières aux pouvoirs, ceux qui volent dans les



airs, qui se téléportent. Rien de tout ça ne se trouve dans la vie réelle, ça a été purement créé à partir de l'être humain.

Pourtant ces choses-là font rêver, c'est un monde nouveau. Dans les jeux vidéo, c'est pareil. Tout sort de la tête des créateurs. Super pouvoir, vies multiples, combats de folie, animaux surréalistes, ils ont créé tout cela pour donner plus que la réalité. Créer quelque chose n'est pas compliqué, il suffit de s'échapper un court instant du quotidien, le déformer, et croire en la création.

Texte : Léa Kuentz

Illustration : Catel. Scénario : Bocquet

Extrait du roman graphique *Kiki de Montparnasse* de Catel et Bocquet paru chez Casterman.

## Le gel de la création

8 h 32 : le gel express lessive main c'est franchement pas intéressant.

8 h 33 : et puis en plus il est vide, ça sert à quoi ?

8 h 34 : c'est le genre de produit avec des pubs qui te font croire que c'est la découverte du siècle.

8 h 35 : pourtant les taches de ketchup c'est plus fort que le gel express lessive main.

8 h 36 : aucune inspiration, c'est pourtant la base de la création.

8 h 37 : le temps presse il faut trouver un sujet.

8 h 38 : ça y est, on va parler du Nutella

8 h 39 : c'est bon le Nutella...

8 h 40 : je me cure le nez sans cure dents, juste avec mon index.

8 h 41 : c'est quoi le pire, avoir trop chaud ou trop froid ?

8 h 42 : il est déjà 8 h 42 il faut se bouger maintenant.

8 h 43 : je suis né à 8 h 43 sans déconner !

8 h 44 : bon je vais arrêter d'essayer de gratter du temps.

8 h 45 : n'empêche s'il fallait que je crée quelque chose...

8 h 46 : ce serait une machine qui fait un clone de moi comme ça je resterais au lit.

8 h 50 : merde je me suis endormi pendant 4 minutes.

8 h 51 : si j'étais un animal, je serais un paresseux.

8 h 52 : ou un koala, c'est un peu pareil, ça dort tout le temps.

8 h 54 : il me reste une minute, je suis un peu dans la merde.

8 h 55 : fini, c'était du grand art.

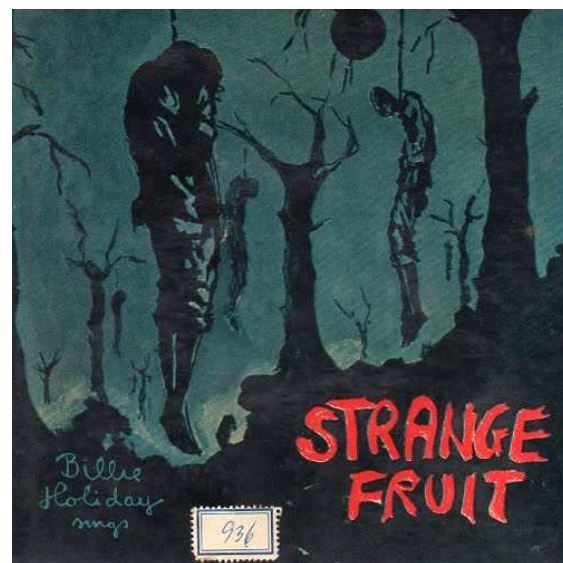
Thomas le beauf

## S'exprimer

La création m'évoque l'imagination : créer à partir de ses idées, une chose en chair et en os. D'après moi on peut créer plusieurs choses de plusieurs manières différentes. Par exemple les rêves sont une création inconsciente de notre esprit, ils reflètent parfois nos plus grands désirs enfouis, mélangés à notre vécu ou à des choses complètement folles et irréelles, pour en créer une histoire dont on se rappellera ou pas.

On peut aussi grâce à la création s'exprimer, comme les poètes, les écrivains. Les peintres le font à travers multiples méthodes ancestrales. Lors de la ségrégation au Mississippi en 1937 Abel Meeropol a créé un poème dénommé *Strange Fruit* (littéralement « fruit étrange ») qui parle des Noirs pendus sans raison. Ils sont comparés à des fruits accrochés à un arbre. Il a imaginé ce poème pour exprimer sa révolte contre le racisme. Ce poème a été chanté en 1939 pour la première fois par Billie Holiday.

La création est de manière plus générale ce qu'on crée de nos propres mains, de nous-mêmes.



Lara Vaissier

## Créer

Il est intéressant de constater que rédiger un texte est une création. Et une création qui parle de création est encore plus intéressante. La création est-elle une création ? Y a-t-il une limite à ce pouvoir ?

Pour moi la création est infinie. C'est la première chose qui est apparue dans l'univers. Elle a toujours existé et elle existera toujours. Elle est accessible à chaque être vivant, la création la plus primaire étant la reproduction. La création la plus évoluée jamais créée est l'homme. Cet être vivant s'est vu

transmettre une intelligence et un pouvoir de création sans limite. Ce pouvoir a pu faire naître de grandes choses. Des choses destructrices mais aussi bienfaites.

La création est inscrite dans nos gènes, c'est un pouvoir. L'homme est né de ce pouvoir et aujourd'hui il est entre ses mains. Jusqu'où ce pouvoir va nous mener ?

Lucass



## Création et déportation

En cette année du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, il convient également d'aborder le thème de l'univers concentrationnaire nazi. En 2011, la Médiathèque André Malraux à Strasbourg présentait l'exposition *Les Robes grises* composée des dessins et manuscrits clandestins de Jeannette L'Herminier et Germaine Tillon réalisés au camp de Ravensbrück. Le remarquable catalogue de cette exposition coproduite par la Médiathèque André Malraux, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon et Rodéo d'âme est disponible en librairie ou en cliquant sur <http://issuu.com/bnustrasbourg/docs/cataloguerobesgrise> web/191 Claire Audhuy, la commissaire de l'exposition répond à nos questions.

### Quels types de créations artistiques étaient présentes dans les camps nazis ?

Il y avait des créations officielles, menées sous l'égide des nazis, pour la propagande ou pour leur plaisir personnel. Mais il y avait aussi, clandestinement, des créations artistiques officieuses, dangereuses. Les déportés qui osaient avoir recours au théâtre, à la poésie, au dessin, à la création artistique en général, prenaient de gros risques et pouvaient être sévèrement punis s'ils étaient découverts. Posséder un crayon, du papier, ou quoi que ce soit de personnel était interdit et très compliqué. Alors on imagine bien combien il est difficile d'écrire toute une pièce de théâtre ou de créer un petit spectacle dans ces conditions. Et pourtant, les déportés cherchaient à retrouver leur dignité, leur humanité, une part de leur liberté en ayant recours à des moments de créations artistiques. Même si cela pouvait leur coûter très cher.

### Que pouvait apporter la création pour les déportés-créateurs ?

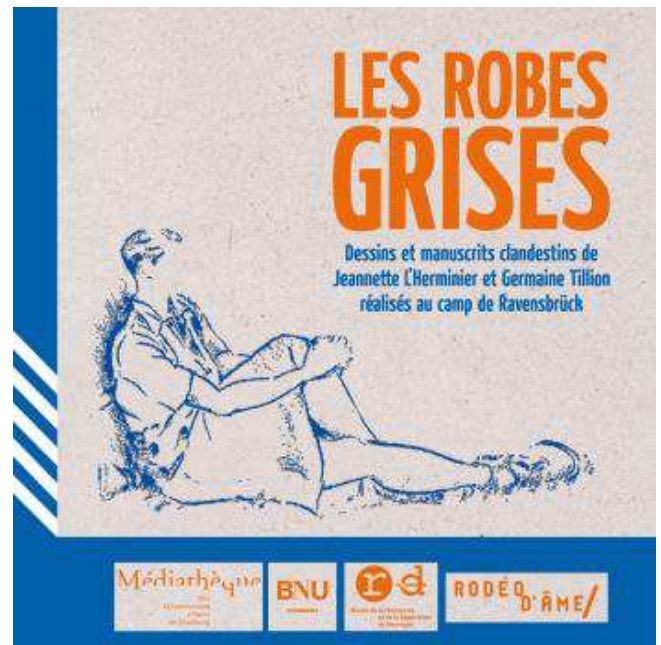
Pour les déportés-créateurs, c'était l'idée de laisser une trace, de consigner un témoignage de cette réalité incroyable qu'il vivait. Les créateurs des camps essayaient aussi parfois de remonter le moral de

« L'art produit par les déportés dans l'enfer des camps exprime qu'ils conservaient toute leur humanité, leur culture. »

Marie-José Chombart de Lauwe

## INFOS PLUS

[www.rodeodame.fr](http://www.rodeodame.fr)



leurs camarades, de puiser dans leur bagage culturel, dans leurs souvenirs, dans leur vie d'avant, pour créer un « ersatz » de vie au camp. Pendant le moment où les déportés créaient, alors ils pouvaient être enfin, à nouveau, maîtres de la situation, contrairement à tout le reste de la vie au camp. Les créateurs pouvaient aussi parfois créer pour des kapos ou des SS qui les obligeaient à créer, à faire leur portrait ou à jouer un morceau de musique. Parfois encore, les Kapos pouvaient les gratifier d'un bout de pain ; l'art devenait alors un « gagne-pain ».

### Que pouvait apporter la création pour les déportés-spectateurs ?

Pour les déportés-spectateurs qui assistaient clandestinement à des créations ou qui appréciaient les dessins ou les poèmes d'un camarade, c'était un sursaut de vie, une aide pour pouvoir continuer à se battre, à vivre, à supporter la réalité. Les déportés spectateurs se projetaient dans un autre monde, s'évadaient mentalement, rêvaient à nouveau. Et cela est déjà immense de parvenir à rêver à nouveau dans un camp de concentration.

Propos recueillis par Rafael Costa, Laurine Kehr et Lara Vaissier.

« Pendant les nuits de 12 heures de travail, nous avions un quart d'heure de pause ; tout le monde dormait, moi je dessinais. »

Jeannette L'Herminier

## Les Yeux sans visage (1960)

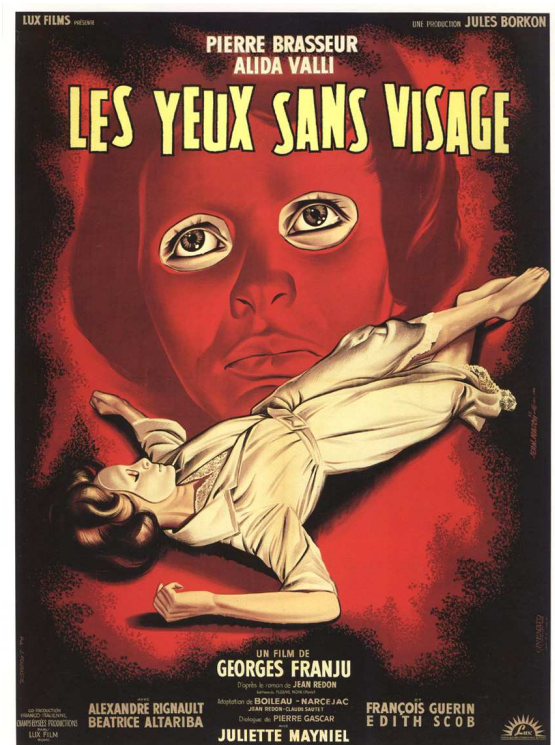
Le professeur Génessier, un éminent chirurgien, et son assistante enlèvent des jeunes filles pour leur voler leur visage. Génessier pratique des greffes de peau et espère ainsi recréer un visage à Christiane, sa propre fille défigurée dans un accident de voiture dont il a été responsable... La création filmique de Georges Franju n'a pas perdu... une ride.

Ce film nous met en tension car il crée une atmosphère de peur, d'incertitude, mais aussi sur le fait que cette histoire pourrait être réelle.

James Lucagrossi

Appréciant le cinéma j'ai bien aimé ce film. Son ambiance est particulière et la morale de l'histoire est intéressante. L'on remarque que chaque plan et scène ont été faits dans un but bien précis. Ce souci du détail de mise en scène est la principale raison qui m'a fait apprécier ce film.

Lucas Schweinberg



Au départ, j'ai eu un jugement négatif du film *Les Yeux sans visage* étant donné qu'il est très ancien et en plus, en noir et blanc. Mais son histoire très captivante a su rendre mon jugement positif, ce film était très intéressant et ses suspenses nous donnaient à chaque instant envie de connaître la suite.

Caroline Reiter

## Création

**C**ulture, la création demande de la culture pour ne pas faire la même chose qu'un autre.

**R**éalisation, il faut réaliser sa création sur n'importe quel support.

**É**tonnement, chaque création doit créer un étonnement pour celui qui regarde celle-ci.

**A**mbition, pour faire une création il faut de l'ambition, ne pas abandonner et toujours poursuivre ses idées.

**T**résor, dans chaque création on trouve un trésor.

**I**magination, pour créer quelque chose il faut énormément d'imagination.

**O**riginalité, il faut avoir beaucoup d'originalité pour faire une création digne de ce nom

**N**ouveau, chaque création doit être quelque chose de nouveau, sinon la création ne marchera pas, ne sera pas vue et n'attirera pas l'œil du monde.



Texte : Yannick Kimstacz Illustration : Fauro, *Des milliards de pas*. [www.peintre-fauro.ch](http://www.peintre-fauro.ch)

## La reine des pâtisseries

Chef pâtissière chez Lasserre, prestigieux restaurant parisien, Claire Heitzler a été élue entre 2012 et 2014, par différentes instances, meilleure représentante de la pâtisserie française. Elle répond à nos questions. Photo : DR

### Qu'est-ce que cela fait d'avoir obtenu le titre de « Meilleur Pâtissier 2014 » par les membres des Relais Desserts ?

J'ai été très touchée de recevoir ce titre par mes pairs, qui reconnaissent mon travail et mon engagement pour le métier de pâtissier. C'est également une très belle récompense pour mon équipe, car je ne prends pas ce trophée à titre personnel, il est pour eux, pour leur travail, leur investissement tout au long de l'année et pour leur fidélité. C'est un travail d'équipe que nous faisons, seule je ne peux rien faire.

### Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ?

J'aime la transmission, la formation, le partage, le plaisir que l'on peut donner à nos clients et notre plaisir personnel tous les jours à goûter de bons produits, des pâtisseries, des fruits et sourcer tous ces produits... Cela revient à chercher les meilleurs produits, se déplacer, aller à la rencontre des agriculteurs, afin de dénicher les meilleurs produits pour faire des desserts de qualité.

### Pour vous qu'est-ce qu'une bonne pâtisserie ?

Une bonne pâtisserie est simplement un dessert que l'on mange avec plaisir, qui nous donne du plaisir.

### Le monde de la restauration est-il difficile ?

C'est un milieu où il faut savoir faire sa place, qui demande beaucoup de concessions, d'heures de travail, d'investissement personnel...

### Quelles sont les qualités pour exercer votre métier ?

Il faut être rigoureux, à l'écoute, curieux, gourmand, patient, précis, ouvert d'esprit, attentif...

### Est-il difficile d'être une femme dans le monde de la pâtisserie ?

L'important est de savoir ce que l'on veut faire, où on veut aller. Je ne pense pas que mon parcours ait été plus facile ou plus difficile pour moi parce que je suis une femme. Il faut savoir se faire respecter et prouver tout comme pour un homme ce dont on est capable.



### Pensez-vous qu'il y a une manière féminine de faire de la pâtisserie ?

Non. Tout est question de sensibilité. Certains pâtissiers vont faire un travail très doux, coloré, ludique et certaines femmes une pâtisserie bien plus brute et vice versa

### Quelle est votre source d'inspiration ?

Tout ce qui me touche, des coups de cœurs. Cela peut être une rencontre avec un fournisseur qui me présente un produit de superbe qualité, les courbes d'une sculpture qui me touchent, une odeur...

### Etes-vous gourmande ? Quelles pâtisseries appréciez-vous particulièrement ? Quels plats aimez-vous manger ?

Je suis très gourmande, et contrairement à ce que les gens croient, on n'est jamais écœuré ! Je mange beaucoup de desserts, de la glace vanille, les éclairs à la vanille, beaucoup de fruits et quotidiennement la production réalisée afin de m'assurer que les recettes sont bien respectées.

### Aimez-vous autant manger que créer des pâtisseries ?

Oui !

### Quelle est la richesse de la pâtisserie alsacienne ?

Les épices qui ne sont pas souvent utilisées dans le reste de la France et les spécialités de Noël

### Comment gérez-vous le stress ?

Mon rôle est de manager mon équipe de pâtissiers. Il est donc important que je sois calme et rassurante afin de ne pas transmettre un stress inutile. J'essaie pour cela de prendre sur moi et de ne pas leur montrer lorsqu'il y a de la tension au sein de l'établissement ou des équipes en général. Pour évacuer tout cela je fais beaucoup de sport et des activités qui me détendent.

### Avez-vous des passions ?

Oui, je fais beaucoup de sport, j'aime la nature et surtout les bonsaïs. J'en ai plusieurs chez moi et je passe beaucoup de temps à m'en occuper (tailler, ligaturer). Je vais régulièrement voir des expositions d'art et j'essaie de voyager dès que j'en ai l'occasion.

### Que pensez-vous de la voie de l'apprentissage ?

Je pense que c'est le meilleur moyen d'apprendre un métier manuel.

### Quel message souhaitez-vous transmettre aux apprentis ?

Je voudrais que la génération actuelle ne s'identifie pas trop à tout ce qu'elle voit dans la presse, les émissions et les jeux télévisés. Ce n'est pas la réalité du métier, on ne devient pas une star de la cuisine ou de la pâtisserie, d'ailleurs ça n'existe pas, en passant deux fois à la télé. Les métiers de bouche sont des métiers difficiles, où il faut travailler beaucoup, de nombreuses heures afin de se construire un avenir professionnel. C'est un métier qui demande beaucoup de sacrifices, de concessions. Mais lorsqu'on est sûr d'avoir trouvé sa voie, ce métier est vraiment beau, avec de très belles rencontres. Il faut goûter, beaucoup, écouter, être patient car rien n'est jamais acquis.

Propos recueillis par Rafael Costa, Laurine Kehr et Lara Vaissier.



1



2



3



4

### Bio

- 1978 : naissance en Alsace.
- élue Meilleure apprentie d'Alsace.
- 2004 : rejoint le restaurant Beige d'Alain Ducasse à Tokyo.
- 2007 : à l'hôtel Park Hyatt de Dubaï.
- 2009 : à l'hôtel Ritz-Paris.
- 2010 : arrivée chez Lasserre.
- 2012 : élue « Chef pâtissier de l'année » par *Le Chef*, le magazine des chefs de cuisine.
- 2013 « Pâtissière de l'année » pour le *Gault & Millaut*.
- 2014 : désignée « Meilleur pâtissier » par l'association Relais Desserts, qui réunit « l'élite mondiale de la haute pâtisserie française ».

1. Finger à la poire et au chocolat, fèves de cacao torréfiées.
2. Rhubarbe pochée aux fraises des bois, riz au lait vanillé.
3. Vacherin à la verveine, cœur coulant framboise.
4. Mousse légère au champagne, litchi et fraises des bois.

Photos : DR

## Les Olympiades de l'excellence

Le vendredi 30 janvier 2014, les élèves du DIMA sont allés à Strasbourg pour découvrir les 49 professions représentées aux Olympiades des Métiers. Les élèves ont particulièrement apprécié les métiers du bâtiment, mécanique et cuisine. Ils ont pu eux aussi participer grâce aux stands « Toi aussi tu peux le faire » où ils pouvaient manipuler, percer, couper voire sentir selon le thème abordé par l'exposant. L'expérience a été très enrichissante pour les élèves car tous les métiers explorés par les élèves étaient représentés.



Les élèves accompagnés d'Anne Grossard, Jasmine Pruffer et Karim Sellem (qui prend la photo).

Freitag den 30. Januar 2015 sind wir nach Straßburg gegangen. Dort haben wir die "Olympiades des Métiers" gesehen. Am 8 Uhr sind wir zu Fuß zum Bahnhof in Saint-Louis gegangen. In Straßburg haben wir die Tram genommen. Die "Olympiades des Métiers" ist ein Wettbewerb zwischen 850 Kandidaten in 49 Berufen. 26 Gegende aus ganz Frankreich sind dargestellt. Wir haben Maurer,

Mechaniker, Friseur, Klempner, Tischler, Karosseriebauer, Kosmetiker, Koch, Informatiker, Fliesenleger, Blumenhändler, Bäcker, Weinkellner gesehen. Dann sind wir essen gegangen, um 15 Uhr haben wir wieder die Tram genommen und um 15h50 den Zug bis Saint-Louis. Dieser Tag war sehr interessant. Es hat uns sehr gut gefallen.

Klasse DIMA

« Il y avait une très bonne ambiance, beaucoup de jeunes, c'était sympa. » Nathan

« On a fait une sortie avec la classe et en même temps on a pu se renseigner sur nos métiers. C'est cool. » Atakan

## La photographie

Amélie Nothomb écrit : « Et le but de la photographie est de révéler l'amour que l'on éprouve en une seule image. »

La photographie pour moi, c'est ma façon de vivre dans ce monde parfois trop dur à supporter.

Un déclenchement dans le quotidien est à chaque fois une émotion, un sentiment, transmis dans ce monde souvent trop triste, pour y apporter une joie, un bonheur immortel.

Pourquoi tant de tristesse dans un monde aussi magique et aussi éblouissant ?

La photographie est une façon de s'exprimer, dans tous les domaines et en particulier celui de la liberté.

Vivre dans la liberté. Non pas dans une liberté au mauvais comportement qui amènerait à la guerre

mondiale comme en 1914 jusqu'en 1918 ou bien en 1939 jusqu'en 1945. Non une liberté qui amènerait à des morts, cela serait bien trop triste encore. Mais une liberté qui amènerait à la paix, à l'harmonie, à l'amour, tout cela fait sûrement référence aux « Bisounours ». Mais moi ce que je vois et ce que je m'imagine, quand mes yeux sont remplis de tristesse, de larmes et de haine, c'est un monde de courage, de force et de sourire.

Oui, mon appareil photo est un instrument pour ma vision de la liberté, en un déclenchement, je ressens une vague de joie et de bonheur immortel. C'est bien ça que j'aimerais transmettre dans ce monde si beau. Alors à vos instruments les amis !

Céline Chaos

## Les tailleurs créateurs

Nils Bronner prépare un Bac Pro photo au CFA. Voici quelques images tirées d'un reportage réalisé à Strasbourg dans le cadre des Olympiades des Métiers 2014-2015 portant sur la profession de tailleur des pierres. Le but de

ces photos est de mettre en valeur la précision des gestes et l'effort fourni pas les tailleurs de pierre dans leur profession, ainsi que le savoir-faire acquis durant de longues années d'expérience.



Photos : Nils Bronner

## L'œil de Laurianne

*Etre à la hauteur*



Photo : Laurianne Rieffel-Kast

## Nicolas l'enchanteur

Enseignant au lycée, Nicolas Autem est aussi un redoutable et talentueux magicien. Nous avons déjà parlé dans notre publication de ce grand spécialiste de la magie rapprochée et du mentalisme. C'est toujours un plaisir de le recevoir !

Dès le début de la séance, Nicolas Autem nous a impressionnés par son dynamisme et son agilité dans le maniement des cartes. De par ses paroles et ses gestes il a directement instauré une ambiance de mystère et de magie. Le premier tour consistait à choisir une carte dans un tas et de penser à un nombre entre 1 et 6. Comme par magie la carte et le nombre étaient sur l'étiquette d'un paquet d'allumettes que Nicolas avait sorti de sa poche un peu plus tôt.

Les tours suivants étaient à chaque fois plus impressionnants. Nicolas a réussi à faire disparaître des cartes, à faire bouger une image et à faire deviner des mots sous les yeux de la classe ébahie



Nicolas en pleine représentation devant des enfants. Le magicien intervient durant des mariages, des anniversaires... Mystère et bonne humeur garantis!  
Photo : DR

par la performance du magicien mentaliste. Ce fut une expérience très intéressante qui invite à s'ouvrir sur le mystérieux univers de la magie. Est-ce une coïncidence ? De la chance ? Ou tout simplement de la magie ?

Voilà les questions qui vous trotteront dans la tête le jour où vous croiserez Nicolas.

Lucas Schweinberg

Ce magicien est juste extraordinaire, il peut donner des étoiles dans les yeux. Il fait ses tours de magie avec humour. Il fait disparaître la face des cartes juste avec une pression de ses mains sur le paquet de

cartes. Il y a eu un tour de magie qui m'a bluffée avec son ami « la chenille ». Il a fait choisir une carte à quelqu'un puis l'a remise dans le tas de cartes. Il a étalé ses cartes sur la table puis a remonté mécaniquement sa

chenille et elle avançait sur le tas de cartes jusqu'à la bonne carte. La chenille s'est bloquée mais le mécanisme n'avait pas fini. Elle a trouvé la bonne carte !

Chloé Hasselwander

J'ai adoré le petit spectacle. Je ne suis pas un grand fan de magie mais il nous a séduits avec beaucoup d'humour.

Il nous a montré plusieurs tours de magie tous aussi intrigants les uns que les autres, en utilisant la manipulation bienveillante. Très impressionnant.

Aussi drôle que doué, il communique parfaitement avec le public, et l'ambiance est garantie. A recommander fortement !

Lucas Arbeit

## INFOS PLUS

Voir le site de Nicolas pour découvrir quelques tours : <http://penseauncarte.blogspot.fr>

Contact : [penseauncarte@gmail.com](mailto:penseauncarte@gmail.com)

## L'étonnante Virginia

Virginia Danh est une jeune comédienne, circassienne, nourrie d'une solide expérience de terrain dont le Conservatoire d'Art Dramatique de Mulhouse. Elle se professionnalise en 2008. Son répertoire est large et varié, elle teste dans chaque pièce une approche différente pour chaque personnage. Son aisance avec le corps et sa souplesse lui donnent une aisance et une force sur les plateaux. Elle pratique plusieurs disciplines du cirque, le tissu aérien, la corde aérienne et la pole dance. Elle a ouvert avec sa sœur son école de pole dance à Mulhouse. Pour la scène elle travaille principalement dans la



compagnie des Rives de l'Ill dirigée par Thomas Ress. Virginia Danh intervient également en tant que formatrice et en milieu scolaire où elle anime de nombreux ateliers. Virginia est venue au CFA. Une belle rencontre. Photo DR

Ma pensée sur cette rencontre ?

Cette rencontre a été vraiment enrichissante car à travers le témoignage de Virginia Danh nous apprenons que le processus de l'expression naturelle et le fait juste de se déplacer sont excessivement importants. Notre corps dégage une multitude de messages. Notre visage, nos traits, nos sentiments et notre regard peuvent raconter tellement de choses dont nous ne sommes pas réellement conscients.

Virginia Danh a pu nous démontrer que les sujets les plus banals, les moins captivants peuvent devenir attractifs juste en changeant le ton de la voix, la position du corps ou même l'espace que notre corps occupe dans une pièce.

J'ai appris aussi que l'ennui est une chose importante car lorsque l'on ressent l'ennui on retrouve ce qui est essentiel et fondamental.

Durant cette rencontre avec Virginia Danh, je fus très surpris mais aussi conquis par cette femme, on sentait qu'elle était sûre d'elle, qu'elle avait un fort caractère, et elle était aussi très mignonne. Mais ce qui me fascinait le plus c'était sa façon de raconter son histoire, elle était prenante, vivante, elle démontrait la difficulté du métier d'artiste, la difficulté pour faire une pièce de théâtre : il faut un metteur en scène, un texte, des acteurs, une scène et surtout un public ! Sans oublier tout ce qu'il y a à côté pour animer la pièce : les décors, les costumes, l'éclairage, les techniciens, les machinistes... Mais

### INFOS PLUS

Le site de Virginia permet d'avoir un aperçu de son incroyable polyvalence : [www.virginiadhan.fr](http://www.virginiadhan.fr)

Le théâtre est un mélange des arts. Ce n'est pas juste apprendre la parole, c'est aussi apprendre à son corps à raconter une histoire.

Virginia Danh est une personne atypique, un petit bout de femme qui a des idées justes sur l'expression du corps. Elle a une vraie présence, c'est une personne captivante qui est réellement l'actrice de sa propre vie.

Elle touche à beaucoup de domaines artistiques ce qui lui donne sûrement cette grande ouverture d'esprit sur le monde qui l'entoure. Cette personne m'a marquée par son assurance, son naturel et sa philosophie.

Je pense qu'elle a su nous expliquer et nous traduire l'objet d'étude « La parole en spectacle ».

Ces deux heures passées avec elle étaient fantastiques !

Ketsia Seneron

pour obtenir tout cela il faut avant tout l'accord de l'administration, donc il faut des droits, mais surtout de l'argent pour financer tout ce travail.

Ce qui m'a le plus marqué c'était l'extrait de la pièce de théâtre. Je n'avais jamais vu ça et j'étais scotché, fasciné par son talent, elle jouait tellement bien les sentiments et sa façon de parler... c'était impressionnant, c'était vraiment beau.

C'est grâce à elle, que maintenant je me sens plus vivant, et elle m'a donnée envie de jouer un rôle. Et ce rôle je le jouerai toute ma vie.

Ageha

Voir aussi : [www.poledancemulhouse.fr](http://www.poledancemulhouse.fr)



## Kendji !

**Kendji Girac**, c'est un Gitan qui s'est fait d'abord connaître sur YouTube avec la reprise de la chanson de Maître Gims, *Bella*. Grâce à un de ses cousins, il a participé à « The Voice », l'année dernière. Il a gagné la saison, ce qui est tout à fait compréhensible, je l'adore. Il a créé un album, et il est en tournée dans toute la France. **Kendji** est un chanteur qui a son propre style et il ne fait pas du tout la même chose que tous les chanteurs font.

J'ai eu la chance de pouvoir assister à un de ses concerts à Sausheim le 26 mars 2015, c'est juste magnifique, il est exactement le même qu'à la télé, la voix est identique, et quand il chante on ressent le plaisir qu'il a de nous



montrer son talent. Il vit musique, il respire musique. Cela ne fait pas longtemps qu'il est connu, il est vraiment très talentueux.

**Texte et photo : Emilie Rieth**

## Flo, la guitare, le chant... et le talent

Florian Bauer, connu sous le nom de Flo, ancien candidat de « The Voice » 2014 sur TF1, arrivé en demi-finale, est venu dans notre classe. Il nous a parlé de son parcours musical depuis la célèbre émission jusqu'à aujourd'hui. Malgré son succès et sa notoriété dans la région, il est resté très humble et simple. Il souhaite arrêter les études après avoir terminé sa terminale au lycée Jean Mermoz, pour pouvoir se consacrer pleinement à sa passion qu'est la musique.

Ayant été repéré par un organisateur de « The Voice » lors d'un séjour musical à Nancy, il accepte sa proposition et décide de se lancer dans l'aventure

J'ai apprécié son attitude lors de son passage, une personnalité très calme, sympathique. Il a répondu à toutes les questions sans hésiter et a accepté de faire les photos.

Un caractère mature pour un jeune homme âgé de 17 ans.

**Bruno Vieira**

## Un parcours exemplaire

Ayant été repéré, Flo a donc pu se retrouver directement aux auditions à l'aveugle, trois juges se sont retournés : Florent Pagny, Jennifer et Garou. Il a choisi de continuer l'aventure dans l'équipe de Garou, car il a la meilleure expérience pour aider Flo à se perfectionner. C'est une personne très simple qui n'a pas du tout pris la grosse tête. Il a répondu très gentiment à nos questions. Il nous a parlé de Garou, qui lui a appris beaucoup de choses différentes pour l'aider à avancer dans la musique. Flo prend aussi des cours de chant. Il fait de la guitare depuis tout petit et va à différents concerts avec son père. Flo fait partie de deux groupes, Haute Fréquence avec ses potes et un autre avec le Pierre Specker Band'. Il passe son bac cette année, mais arrête tout de suite pour pouvoir se perfectionner et pouvoir un jour peut-être sortir un album solo. « Préfères-tu composer de la musique ou des paroles ? » Il a répondu qu'il préfère composer de la musique. Flo fait partie de la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique) qui, comme on peut



le lire sur le site de cette société, « a pour mission essentielle de collecter les droits d'auteur en France et de les redistribuer aux créateurs français et du monde entier ». Flo nous a dit qu'il ne referait plus de télévision, mais que c'était une bonne expérience.

**Texte : Coraline Christen et Elise Espinosa Photo : VDA**

**INFOS PLUS** [www.flobauer.fr](http://www.flobauer.fr) On peut aussi (re)lire la page consacrée à Flo : [www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis\\_23.pdf](http://www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_23.pdf)

## Les doigts de la grâce

Tout d'abord, cliquez ici pour visionner ce que nous avons vu [www.youtube.com/watch?v=-FkCDYieexQ](http://www.youtube.com/watch?v=-FkCDYieexQ) En juillet 2001 la harpiste Anja Linder assiste à un concert. Une terrible tempête provoque la chute d'un platane qui s'abat sur le public. Il y a eu de nombreux morts et Anja fait partie des victimes les plus touchées physiquement. Une harpe comporte sept pédales. Que faire lorsqu'on est harpiste et que l'on est en fauteuil roulant ? A l'aide d'ingénieurs, une nouvelle harpe est créée : l'Anjamatic. Elle permet à Anja qui n'a pas une mobilité complète de ses pieds, de jouer. Le système de changement automatique de pédales (A.P.S.) est conçu pour remplacer l'utilisation des sept pédales d'une harpe de concert. Anja nous a bouleversés par son courage, sa grâce et son talent.



## Très chère Anja Linder,

Vous êtes une femme extraordinaire, avec une âme si pure, et vous avez un don unique en jouant de la harpe. Quand vous jouez, vous êtes vraiment dedans, votre âme, votre cœur, vos pensées, votre raison, votre vie, vos émotions, tout se ressent. J'ai un rêve et le fait de vous avoir écoutée, vous et votre histoire, m'a donné les larmes aux yeux et l'envie, la

« Ma vie, c'est avancer et jouer avec légèreté. » Anja Linder Photo : Emanuele Scorcelletti

motivation, de réussir dans ma vie pour pouvoir réaliser enfin mon avenir.

Alors je vous remercie du fond de mon cœur, pour cet instant court mais merveilleux.

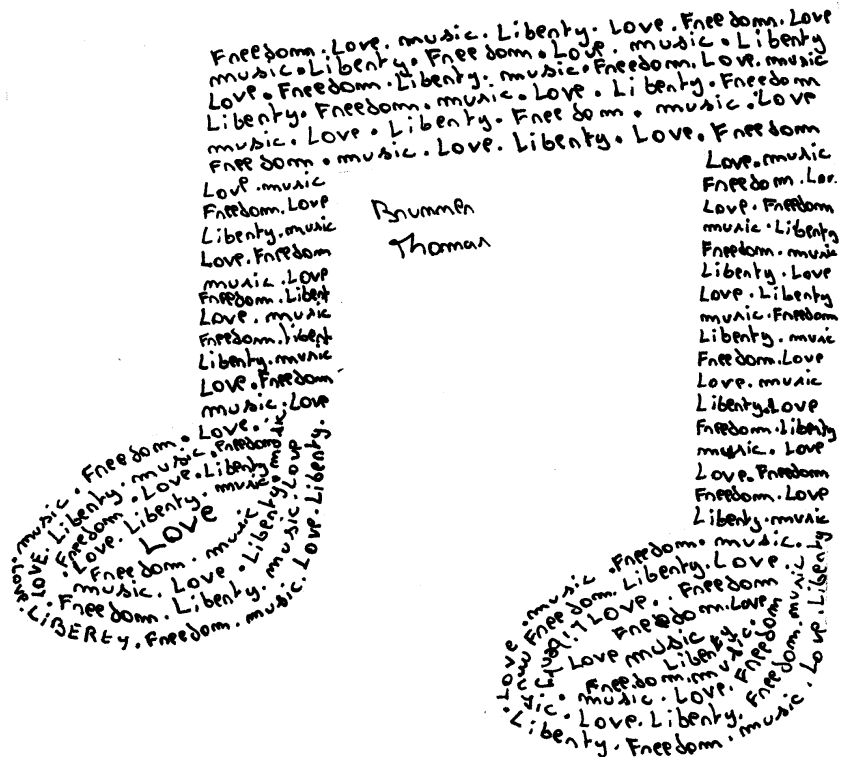
Céline Chaos

## La courageuse Anja Linder

Cette femme me fait beaucoup penser à une personne que je connais qui a eu une maladie très jeune. Cette personne s'appelle Béatrice Sauvageot, elle a eu la polio. Sa jambe droite est paralysée. Maintenant sa passion c'est les dyslexiques. Elle fait des recherches avec des chercheurs, artistes thérapeutes, ingénieurs et patients du monde entier pour améliorer leurs difficultés. Moi en voyant cette vidéo j'ai vu une femme passionnée par son métier. Malgré la maladie elle a continué, malgré les moments difficiles comme pour Béatrice. On lui a dit qu'elle n'aurait jamais d'Amour, mais elle en a eu un. On lui a dit qu'elle ne pourrait plus jamais faire de la harpe. Elle fait pourtant des concerts dans toute la France. La preuve que la vie continue même s'il y a des moments difficiles.

Clément Fayolle

**INFOS PLUS**  
[www.anjalinder.com](http://www.anjalinder.com)



## L'atelier de Simona

**Simona Deflorin, artiste-peintre bâloise dont les œuvres apparaissent souvent dans notre publication nous a ouvert les portes de son atelier.**

Lors de notre visite, nous avons découvert son univers et sa façon de faire et d'interpréter les choses. Elle nous a montré comment elle fonctionnait, son point de vue sur certains tableaux. Simona m'a beaucoup plu car elle n'est pas fermée. Ses tableaux ne veulent pas dire qu'une chose : à chacun son idée. Son travail est spécial, car elle aime importer des objets anciens de préférence, dans ses œuvres. Que cela soit dans ses peintures à travers par exemple les vieilles photos qui l'inspirent ou à travers ses sculptures en intégrant des objets.

Par rapport aux photos qu'elle peut trouver sur les marchés aux puces, elle a donc tendance à recopier ces photos d'autrefois. Recopier, certes, mais pas pour autant montrer le même sens. Elle y rajoute sa



touche personnelle. Je trouve ça original et hors du commun. J'aime quand les artistes osent.

J'ai apprécié ci-dessous l'aquarelle de gauche pour sa lucidité, et l'impression qu'elle me donnait. Une impression de liberté, de fluidité, de force mais de timidité à la fois. Une fluidité qui donne un air fantôme à cette aquarelle baignée d'érotisme entre rêve et réalité.

**Texte : Lara Vaissier Photo : Laurine Kehr**



**Trois aquarelles de Simona Deflorin qui datent de 2014. Photo : LK**

## Quelques sculptures de Simona

- Parmi les sculptures que nous avons vues, il y a *Caprice de Dieu* (2013) avec un jouet de l'enfance de l'artiste à l'intérieur : il s'agit d'un crocodile en plastique. Autour de cet objet il y a des boules,



en tissu et fourrure, cousues entre elles qui forment une grande forme ovale mise sous verre. Lors de l'exposition étant donné qu'on ne peut pas voir le crocodile, elle a fait faire une radiographie, sur cette dernière on voit ce jouet, elle a exposé la radiographie à côté de son œuvre. Pour l'artiste, voir le jouet sur cette radio montre son enfance, enfouie en elle, invisible de l'extérieur, mais présente à l'intérieur.



Photo : LK

- Une autre sculpture, *Oskar* (2015) est faite sur un marcassin, le bébé des sangliers, un empaillé, un vrai de vrai ! Elle a cousu sur les pattes de petites boules colorées en tissu. Elle interprète ceci par le changement, l'évolution dans la vie. Nous avons vu son animal en cours de création. Elle nous a fait part des démarches qu'elle comptait suivre. L'artiste veut rajouter des pattes à sa créature, pour montrer un soutien, que, en grandissant on se crée des appuis. En avançant, la vie nous renforce au gré des expériences et des rencontres.



Photo : LK



Pour son idée de construire un marcassin à six pattes, Simona a fait faire des copies de pattes dans une matière similaire au plâtre. Photo : LV



Notre *Oskar* terminé. Photo : Simona Deflorin

- Parmi les nombreuses peintures que nous avons vues, on peut évoquer *Geschwister* (2014) qu'on peut traduire par *Fratrie*. Il s'agit de la peinture ci-dessous, celle qui part de la photo qui représente une mère avec ses triplées. Sur la photo qui l'a inspirée, on voit au deuxième plan la mère dans sa position dominante à l'égard des trois fillettes. On ne voit pas la mère sur le tableau. L'artiste voulait donner du suspense, elle voulait qu'on se demande quelle était cette présence derrière ces trois filles. On voit sur la gamine du milieu un air de méchanceté, de supériorité par rapport à ses deux sœurs. D'ailleurs la fille au centre tient le début et la fin de la pelote que ses jumelles ont en main. Cela montre à nouveau l'emprise de la fille du centre. Sur la jeune fille de droite on voit un air d'exaspération, on reconnaît un petit côté de la gamine dominante du milieu. La fillette tout à gauche paraît la plus soumise, la plus timide. Même si ces trois fillettes sont le sujet principal du tableau, il ne faut pas oublier cette présence à l'arrière à la fois protectrice et inquiétante. On peut considérer la laine comme un lien entre les trois jumelles, ou bien le signe d'un emprisonnement renforcé par cette présence mystérieuse. Libre à chacun d'y voir ce qu'il ressent...

Rafael Costa, Laurine Kehr et Lara Vaissier



Photo : LV

## INFOS PLUS

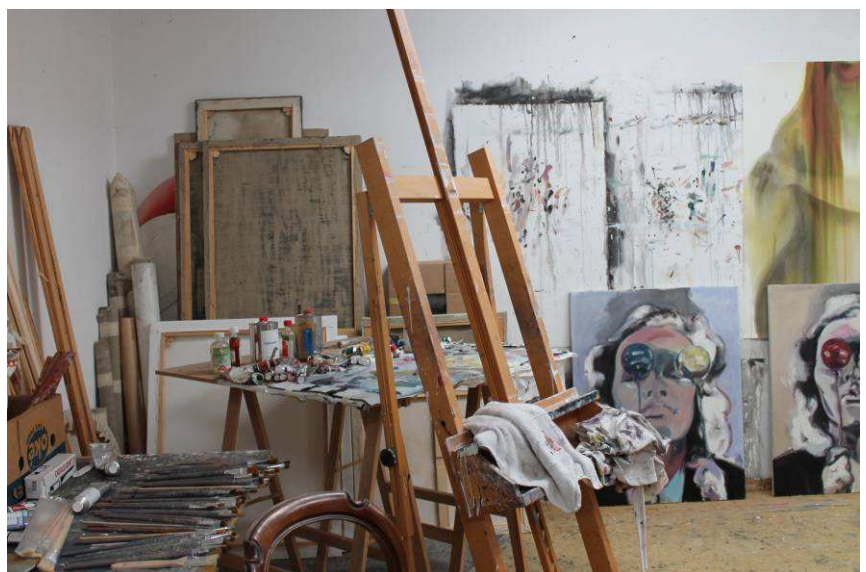
En guise de complément, on peut (re)consulter le n° 20 du journal où nous avons déjà évoqué le travail de Simona Deflorin.

[http://lyceermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis\\_20.pdf](http://lyceermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_20.pdf)

[www.simonadeflorin.ch](http://www.simonadeflorin.ch)

L'atelier de Simona. Une piste d'envol vers la création.

Photo : LK



## Mots mêlés sur la création

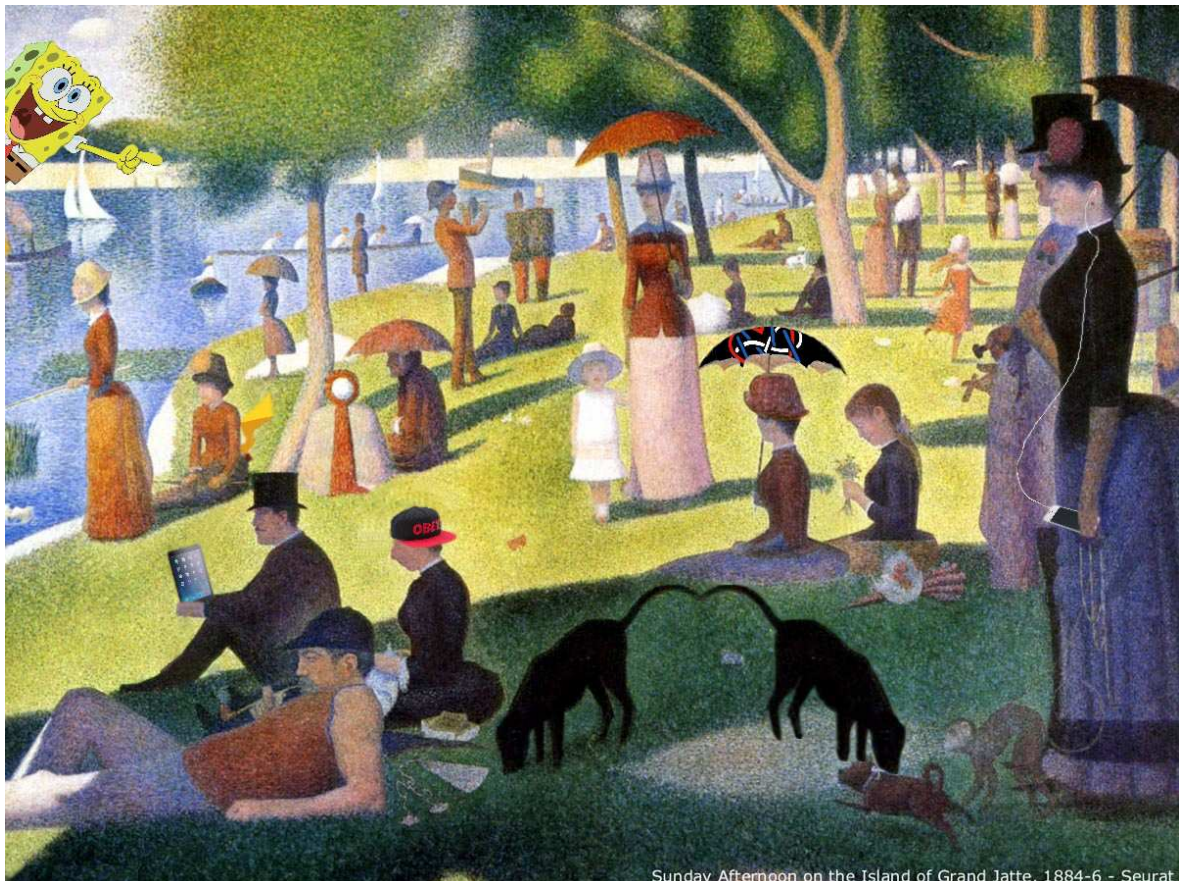
Trouvez dans la grille, les mots de la liste. Par Rafael Costa, Laurine Kehr et Lara Vaissier.

Q Q E C F E T S I G A S Y A P A J S D S  
K U S I E D U Q I R E N A I S S A N C E  
Y Y U W H C A C I N E M A N R L Ç J Ç P  
M F L Q I P C N S R V W R O B X U V P K  
Y M U A N L A H S N J Q U I P T V E E Z  
P G I J V J T R V E N C A T I H A X I Y  
W M E W E Ç W I G B O X G C M P S D N D  
X Ç L A N E V I P O I N S U A X E T T D  
G E A G T P D N W S T Z E D G O Q N R Z  
T A B N I U N I U E A O N O I X O F E L  
Q T O E O N U W G V C S H R N O F P N H  
E H R X N I I K B I I F M P A Y N T O M  
T N A D S V T G H E R Y E Z T F N A I R  
U R T O R E Y A R Ç B K M A I Y J K T T  
A F I K Y R U G V S A E L L O X Ç H P G  
E H O I A S F T I O F K W W N I S L E Z  
V K N Q F F X V L B N O I T A E R C C E  
U Q C Y W U A Ç G N Ç N L Z G G O D N G  
O A H W Y B K M O N D E I V F G E J O E  
N J V H R Y X V N Y K N L R D K P U C L

CREATION  
IDEE  
IMAGINATION  
PEINTRE  
PAYSAGISTE  
NOUVEAUTE  
INVENTION  
FABRICATION  
UNIVERS  
MONDE  
VIE  
CONCEPTION  
ELABORATION  
PRODUCTION  
INNOVATION  
RENAISSANCE  
CINEMA  
DANSE  
PHOTOGRAPHIE

## Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte (1884-86) de Georges Seurat

Trouvez les cinq rajouts de Julien Bartholini. Envoyez vos réponses au journal à [olivier.blum1@ac-strasbourg.fr](mailto:olivier.blum1@ac-strasbourg.fr) avant le **2 juillet 2015**. Des prix sont à gagner !



## Bibliographie sur le thème de la création

### Fiction

Titre : ***Une poignée d'argile***

Auteur : Roger, Marie-Sabine

Grâce à la création artistique une jeune fille réussit à oublier la souffrance due à un père absent... **Cote : R ROG**

### Documentaires

Titre : ***Math & art***

Auteur : Morin, Nicole

Quels peuvent être les points communs entre la démarche mathématique et la création artistique ? Propositions d'activités en arts plastiques autour des notions de lignes, formes et volumes, autour de la perspective, autour de règles de mathématiques appliquées à la création artistique.

**Cote : 700 MOR**

Titre : ***L'imagination créatrice de l'acteur***

Auteur : Chekhov, Michel

Les aspects scéniques de l'interprétation et l'importance de l'imagination dans la création artistique. **Cote : 792 CHE**

Titre : ***Femmes artistes : de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle***

Auteur : Bartolena, Simona / Giordano, Ida  
Itinéraires de femmes artistes, classés par période historiques de la Renaissance au 21<sup>e</sup> siècle ou par grands thèmes. **Cote : 704 BAR**

Titre : ***L'agenda de l'apprenti écrivain***

Auteur : Morgenstern, Susie

366 conseils humoristiques pour qui veut se lancer dans l'écriture, accompagnés de citations d'auteurs célèbres. **Cote : 800 MOR**

Titre : ***Les métiers de la mode et du luxe***

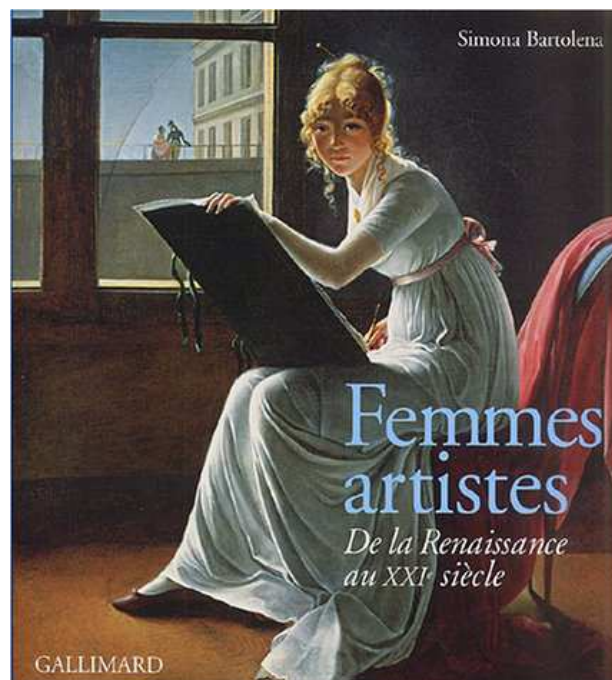
Auteur : ONISEP

Dossier réalisé en 2014 présentant les métiers de la création de mode : créateur de parfums, designer textile, styliste, directeur de collection. **Cote : KO-Arts**

Titre : ***Artisanat : des métiers pour demain***

Auteur : ONISEP

Dossier réalisé en 2014 présentant les métiers et les formations de l'artisanat. **Cote : KO-Métiers**



Titre : ***Destination 107***

Auteur : Joléo, Clémentine / Lefèvre, Léopold / Lefèvre, Joséphine

107 histoires de création d'entreprises françaises sont présentées ainsi que différents conseils et astuces. **Cote : 330 JOL**

Titre : ***L'art du dessin : bases, techniques, projets***

Auteur : Radvan, Jérémy

Guide contenant toutes les informations nécessaires au maniement de crayons avec exercices permettant de s'entraîner et des conseils pour le choix du matériel. Sont décrites étape par étape des réalisations reprenant tous les thèmes classiques : paysages, natures mortes, portraits, animaux, architecture. **Cote : 741 RAD**

Titre : ***Un siècle de design automobile***

Auteur : Sparke, Penny

Toute l'histoire du design automobile : des pionniers aux créateurs des voitures modernes. La voiture n'est pas seulement une création technologique, mais aussi un objet sculptural, un plaisir esthétique. **Cote : 796 SPA**

Titre : ***L'art***

Auteur : Rodin, Auguste

Ces entretiens proposent un voyage dans l'œuvre et la technique du sculpteur et livrent les secrets du vrai dans la création artistique. **Cote : 730 ROD**

Marité Jehanno

# SOCIETE

## Le viol

Le viol je trouve ça atroce ! C'est un manque de respect absolu. Ça détruit une vie. Pour moi le viol c'est comme un meurtre, il détruit l'intimité, enlève le sourire aux gens et malheureusement peut donner des envies suicidaires. Violer une femme la détruit, après ça elle n'a plus envie de rien, a peur de tous les autres hommes. Elle ne peut plus vivre correctement. Elle peut faire semblant, mais au fond d'elle-même il

lui faudra beaucoup de force pour se reconstruire car elle est détruite.

Texte : Yannick Kimstacz

Illustration : Catel. Scénario : Bocquet

Extrait du roman graphique *Olympe de Gougues* de Catel et Bocquet paru chez Casterman.



## Avancer

Avancer sur une ligne, aux virages courbés, une vie parfois droite mais sur cette ligne on peut toujours finir par tomber. Un jour on joue au cancre, l'autre aux célébrités et puis l'autre encore à l'intéressé. Les rôles changent dans cette pièce de théâtre et s'inversent facilement. Un jour on joue à la bourrée, l'autre jour on joue aux dés. Le pauvre devient riche, le riche devient pauvre. L'amour lui aussi change, un jour on aime, l'autre on déteste, un jour on est au

paradis, l'autre on est en enfer. J'ai beau crier Lucifer le crier haut et fort mais au final rien n'a changé. On ne change jamais on mûrit ou on pourrit, telle est la vie. De son chagrin on y perçoit le destin.

Texte et illustration, *Fille wesh* : Sabrina Bohrer





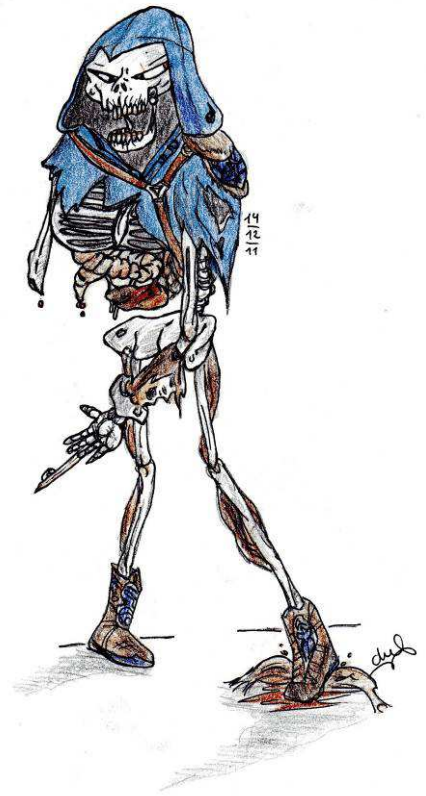
## Elle...

Quand on parle d'elle ça ne touche personne, on croit être intouchable. Jusqu'au jour où elle se tient devant nous. La mort fait partie de la vie et elle nous touchera bien assez tôt. Pourtant on trouve le moyen de la donner à son prochain, ou à soi-même. Plus l'homme évolue, plus il a soif de sang, plus le malheur le réjouit. Vous croyez être parfait ? Ne pas être concerné par cela ? Vous vous trompez. Autour de vous beaucoup pensent au suicide et certains passeront à l'acte à cause de nos paroles irréflechies ou nos gestes qu'on pense anodins.

On y peut quelque chose à ce carnage qu'il est devenu normal d'écouter à la télévision car on la rend anodine cette mort, on la rend publique, elle passe partout, dans nos jeux vidéo tels que *Call of Duty*, dans nos films tels qu'*Il faut sauver le soldat*

Ryan ou même dans nos dessins animés comme Bambi.

Elle est là depuis la naissance. A chaque fois qu'on détourne le regard, on s'étonne quand elle nous tombe dessus. On trouve ça injuste, pourtant on en parle comme une vieille amie.



Texte : Lara Vaissier

Illustration : Dylan Morgenthaler

## Charlie Hebdo

Ce qui m'a révoltée à notre époque c'est l'histoire de l'attentat de *Charlie Hebdo* qui s'est passé le 7 janvier 2015.

Il y a eu un attentat juste parce que les personnes de ce journal s'exprimaient. Ça n'a pas plu à d'autres personnes car ça les touchait, attaquait leur religion. Du coup pour elles le seul moyen était de tuer pour un dessin, tuer parce que l'on n'est pas d'accord avec ce que quelqu'un dit. C'est quand même grave d'en être arrivé là. Les personnes ne se rendent pas compte à quel point ceci peut entraîner quelque chose de plus grave encore qui peut peut-être toucher plus de personnes que l'on pense.

La liberté d'expression est primordiale, s'il n'y en n'a pas il n'y a pas de vie, on ne peut plus rien dire, il y a un sentiment d'emprisonnement qui nous tue plus



qu'autre chose. Regarder à chaque fois que ce que l'on fait ne risque pas de blesser une personne est difficile malgré qu'on ne le fasse pas exprès.

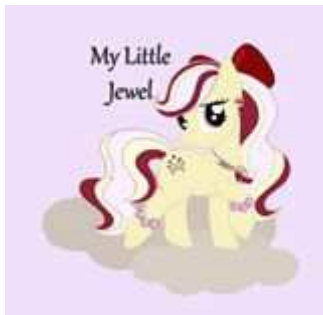
La liberté d'expression c'est la vie.

Texte : LK

Illustration accrochée devant le CDI : Anonyme

# VOIX DES LECTEURS

## Le monde de Carla



Je vais vous raconter mon parcours. J'ai un bac professionnel agricole CGEA et j'ai toujours aimé bricoler, dessiner, créer et un jour on m'a demandé de faire une danseuse en collant. Alors, pourquoi ne pas montrer ce que je savais faire ? J'ai donc créé une page Facebook où on peut découvrir toutes mes créations. Cela passe par des poupées, des peluches, des médailles que je personnalise, c'est-à-dire que je fabrique des médailles pour les animaux comme celle que vous voyez sur cette page et même des médailles pour nous les humains. Celle-ci est celle de notre chienne. J'utilise différents matériaux, pour confectionner mes produits. Cela passe par le tissu, la fourrure, le métal, la laine, des bas pour le corps de mes peluches, de la pâte fimo, de la feutrine... Il me vient souvent des

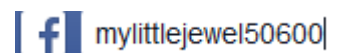


Texte et photos de  
Carla G.S.

idées et je me lance. Il faut de la patience car cela ne réussit pas forcément du premier coup. Je travaille sur commande et sur demande, c'est-à-dire que je reçois sur ma page des photos, des images, des idées de l'objet que je dois créer. En ce moment je travaille sur une nouvelle poupée articulée. Pas facile, facile, mais je m'accroche. Ma petite entreprise n'attend que votre regard et peut-être que vous serez charmé par mes créations. Mon petit garçon est un amateur de mes créations et il est le premier à donné son avis. J'ai créé ce petit hérisson en fourrure et en jersey et tout de suite mon petit homme a voulu le prendre avec lui. Cette activité me prend du temps mais j'aime ce que je fais, donc ce n'est pas un problème pour moi. Allez sur ma page Facebook et peut-être que cela vous plaira ! A bientôt...



[halthaya50600@gmail.com](mailto:halthaya50600@gmail.com)



## Ami la vie est belle !

**Ami la vie est belle**, sauf se laisser griser par la vitesse et le vent au soleil de printemps.

**Ami la vie est belle**, sauf se laisser griser par cette nouvelle machine dont la carrosserie rutilante resplendit au soleil couchant.

**Ami la vie est belle** quand on entend le moteur qui ronfote régulièrement et réagit à la moindre commande, sauf oublier le risque de la perte du contrôle du véhicule à la moindre inattention.

**Ami la vie est belle** avec la route qui, comme un long ruban déroule son paysage familier... sauf qu'aïe ! aïe ! aïe ! cette grande secousse, je n'avais pas vu ce trou dans la chaussée... pourrais-je éviter ce cycliste qui vient de surgir à l'improviste ?

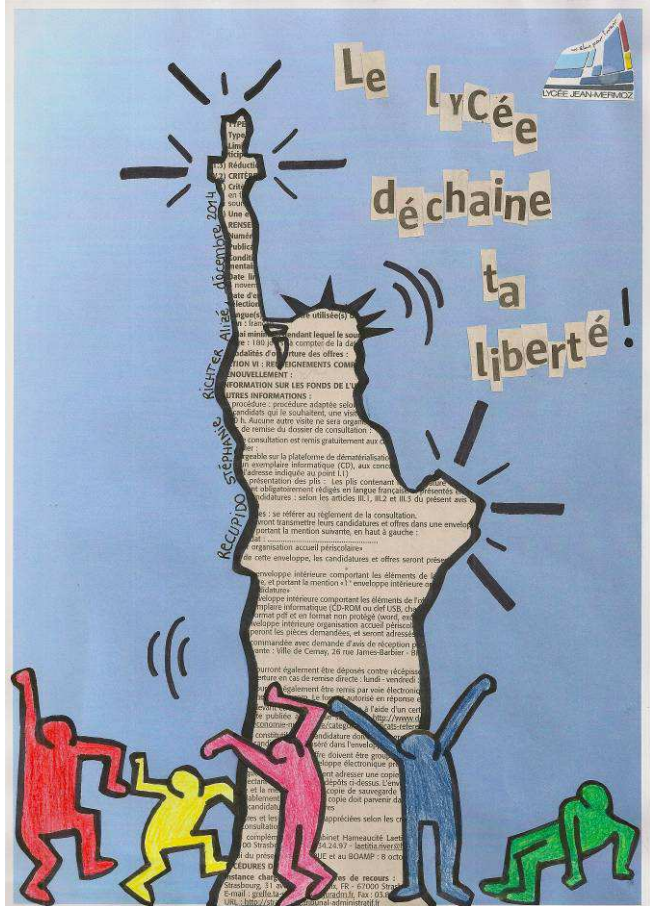
**Ami la vie n'est jamais plus belle** que lorsque, hors des griseries traditionnelles on peut offrir le goutte à goutte de vie heureuse que chacun de nous peut apporter au quotidien.

François Harsany

# La publicité ou l'art du détournement

Quelques unes des affiches réalisées par des élèves de seconde générale dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé.

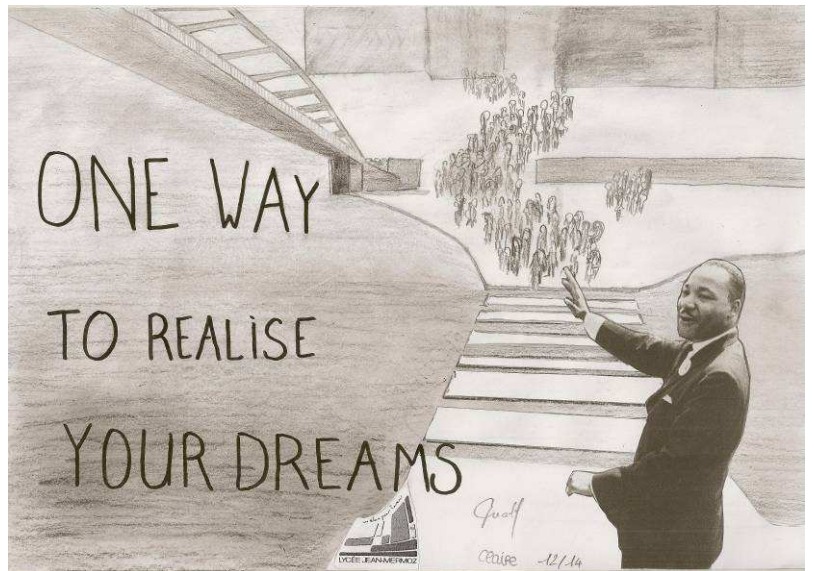
L'atelier, intitulé « La publicité ou l'art du détournement », avait pour objectif de sensibiliser les élèves à la présence, dans la publicité, d'un certain nombre d'œuvres d'art détournées à des fins commerciales. Après une étude de quelques affiches publicitaires, qui a permis aux élèves de se familiariser avec le lexique de la publicité et



Cette affiche détournant la statue de la Liberté et le graphisme de Keith Haring a été réalisée par Stéphanie Recupido et Alizé Richter (21).

de travailler sur le rapport du texte avec l'image, ainsi que sur les figures de style mises en œuvre dans les slogans, les élèves ont réalisé par binôme une affiche répondant à un cahier des charges précis. Cette dernière devait promouvoir le lycée auprès des futurs élèves de seconde : chaque binôme a donc choisi l'aspect du lycée qu'il voulait mettre en avant ; une œuvre d'art (peinture, photographie, sculpture...) identifiable par les jeunes devait être détournée ; l'affiche devait comporter un slogan, le logo du lycée et un visuel – l'œuvre d'art détournée.

Sandrine Guardia

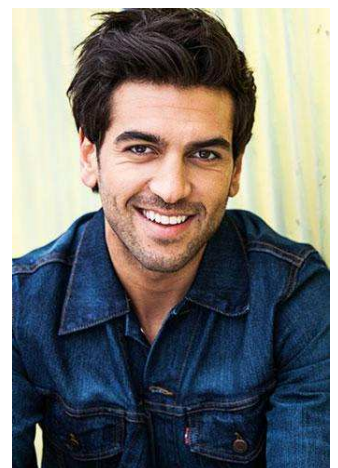


Cette affiche détournant la photographie de Martin Luther King prise lors de la marche sur Washington le 28 août 1962 a été réalisée par Guillaume Wald et Claire Maco (2D).

## Elyas M'Barek

Elyas M'Barek ist ein Österreichischer Schauspieler der am 29. mai 1982 in München geboren wurde. Seine Mutter ist Österreicherin und sein Vater ist Tunesier, er hat einen Bruder namens Joseph M'Barek der vier Jahre jünger ist als er. Er hat braune Augen, schwarze Haare, ein verführerisches Lächeln und einen Charmeur Blick. Er ist 1,75 m groß und ist derzeit Single. Sein erster Film wurde im Jahre 2000 gedreht und heißt *Mädchen, Mädchen*.

Es gibt drei Filme in den Elyas die Hauptrolle spielt und die am berühmtesten sind : *Die Welle (La Vague)*, *Türkisch für Anfänger (Family Mix)*, *Fack Ju Göhte*. Er ist im Internet sehr aktiv (« Facebook », « Twitter », « Instagram » usw.)



Sana Benzaoui et Céline Meier  
Photo : DR

# POESIES

## La vie

Tout commence à la naissance,  
Où l'on bouge pour la première fois tous ses sens.

La vie nous apprend beaucoup de choses,  
La vie commence par des premiers pas,  
La vie nous permet d'éprouver des sentiments,  
La vie coule comme un long fleuve tranquille.

Mais il y a des moments d'obscures clartés,  
Quand on découvre la mort.  
Quand on assiste à la naissance de notre enfant.

La vie nous permet de faire des découvertes,  
L'apprentissage du mot aimer,  
La première rupture.  
Où l'on est plus que verres brisés.  
Mais, malgré tout,

La vie continue, triste, belle, pleine de surprises.

Texte : Aline Photo : Laurianne Rieffel-Kast



## Trois haïkus...

Dans la vallée  
Le soleil couchant  
Du haut d'une montagne

Dans la forêt  
Au loin  
Le mystère est apparu

Belle comme une aurore  
L'air pur automnal  
Du crépuscule

Texte et dessin : Caroline Reiter



### LA VOIX DES APPRENTIS

**Directeur de la publication et de la rédaction :** Olivier Blum ([olivier.blum1@ac-strasbourg.fr](mailto:olivier.blum1@ac-strasbourg.fr)).

**Equipe de rédaction :** les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Léa Fischbach, Anne Grossard, Marité Jehanno, Jasmine Prufer, Liliane Puchta, Jean-Luc Schildknecht, Anne Szabo, Jean Marc Vaginay et Céline Ziegler.

**Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

**Dépôt légal :** Mai 2015. ISSN 1771-4206

**Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz**

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

[cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr](mailto:cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr)

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>



« Créer, c'est vivre deux fois. » Albert Camus (1913-1960)